

VIEIL EPIGRAMME, ENVOYÉ
à l'auteur par vn sien amy, sur le propos
d'vn ieune homme fardé.

Peu de iours a qu'en ceste ville
Vn ieune mignon bien pigné,
Bien fardé, bien goderonné,
Espousoit vne ieune fille.
Le Vicairc homme fort vaillard
Leur dit. Vous avez, tant de fard,
Vous avez, tant de pas-fillons,
Les cheveux si cressus & blonds,
Que ie ne scay pas d'entre vous
Laquelle est l'espouse, ou l'espoux.

SONNET AV MARY DE
la Perruquée.

Si tu voulois, Mondain, parangonner ta Dame,
A qui mieux pourrais tu (dis-moy) l'accompagner
Sinon à celui-la qui voulut s'emparer
De l'honneur à Dieu deu, par vn orgueil infame?
Ainsi orgueilleuse est, & pompeuse ta femme,
Puis que pour gloire auoir elle se veult parer
Montrant plus qu'elle n'est. Et comme il fait errer,
Avec vn corps non sien mainte & mainte pauvre ame,
Tantost se variant d'une facon nouvelle,
Vne autre ayant tantost qui semble estre plus belle:
Ainsi ta femme fait par volages regards,
Par habits dissolus, par masques, par ses fards
Et gestés contrefaits. Pour dire en vn mot, qu'est-ce?
S'il le diable est cornu, aussi est ta maistrresse.

F. P. N.

l'espere ou i'aspire.

CONFERENCE

AGREABLE DE DEUX
Paisans de Saint Ouën, & de
Montmorency, sur les Affaires
du tems.

AR
798
(2)
Reduit en sept Discours; dressée
expres pour diuertir les esprits
melancoliques.



A TROYES,
Chez la Veuve OUDOT & JEAN OUDOT
fils, rue du Temple 1728.

Avec Permission.



CONFERENCE

AGRE'ABLE DE DEUX
Païsans de Saint Oüen , & de Mont-
morency, sur les Affaires du temps.

DISCOURS PREMIER

Piarot.

HA guay Janin , où vas-tu si vite ;
il semble que tu nous degraigne ;
hé quelon qay , ne nous connesson pu.
Janin. Honneur piarot , par m'name
je ne te voyois pas , j'ay l'etendement
si pertubé de tout ce tumulte , que jazi
su tout mal de mouay.

piarot. Hé , y a propou , que ditan en
vou quarqué , ce guiebe de soudat avane
y tout ravagé chieu vou queme dans
noute village.

Janin. Si on par ma figuette , y griavon
laissé ne fric ne frac , ce guiebe de Lave-
man , ce ladre de polacre avon mangé

jusqu'aux tripe de noutafne qui avet le farcin, & si encor ce fut un vandredy.

Piarot. Je m'attend que sont de Mahomitan, quer adé y se bouton à table sans dire Benedicité, & beuvan tou dans un auge queme des cochons, y larien bien beroin dalé au Caticheume à Maistre Jean nout Cuzé, quer ys ne sçavan pas leu patinoutre en françoÿ, je ne sçay qu'est leu maistre, mai y n'est giere ban moriginé.

Janin. Ensen la Guieu grace jan soume deblagé, nan di qui son allé assiegé Pazi, é qui voulon boutre le feu à san.

Piarot. Mai qui guiche lesa fait veni pou tourmenté ainsi le Chretien.

Janin. Belle demande hé sçai tu pas ban que c'est le Cardena, y est pi qu'anragé contre le parisian à caure qui l'avon confisqué s'noifice.

Piarot. Hé quel office ave ty.

Janin. Je n'en sçay par ma sy rian, mai je mettan que c'est l'office de grand Magasin, tant y a qui la dorite.

Piarot. Hé pourqua lavanti confisqué.

Janin. Hé passangué c'est pour poigé sé dette, quer une belle nui y si un trou à la Leune, é qui pi est, y l'anlevy nout

petit Rouay, é nandi qui bouti un guieble dans le ventre de chaque cheveu pour allé pu vite de peur que le bourgea ne l'atrapissian.

Piarot. Y faut don qui set Nigromancian.

Janin. Si ne l'est, y sçay ban où y lon, quer l'an di qu'il est d'un pays où est la grand porte de l'ensé, & où baizibu fait le guieble à quatre, te souvantu pas bien de ce Carnava, qui sezi veni tout l'ensé dans la sale du Rouay.

Piarot. O Guieu fait aveu nou, hé comman lassé ton nout bon Rouay oveu ly.

Janin. Dame le parisian avan juré ton hau qui le voulon ravoit, é y l'avan soumé le Cardena de le ramené mai y nan veut ran faire qu'en ne l'y rende s'noifice.

Piarot. Hé ban que ne ly ran tan.

Janin. Ha que n'an à garde, je dis que c'est un volleu, qu'il a ferré la mulle su la dépense du Rouay & qui vandet le Office à ce pertuisan qui enlevan tout cheu nou pou poigé la Surtance, nan dy qu'il a envoyé tout not argen en son pay pour avar de Comedian, de Murisian, parure é bilboquete pour boutre dans son palais, qui est pu grans tras fois que pazi, mais c'est bandy y boutti un impos su le metié du

Presidens & le Consilié du Parlement, & pour le faire poigé y l'an si bouter tris ou quatre en piron, & nan dy qui y eusse crou-piuto que de le poigé, si le Parisian ny fussent accouru.

Piarot. Henesse pas qu'an si la barricade Proculeux frisca le vi depi un bou jusqu'à l'outre, y dit qui fezet bian var, quer il aviant fai des murailles de toroiaux plan de fian aussi haut que nout cloché, y tirian par le boudond de grans cous d'harquebeine.

Janin. De carabine veu tu dize.

Piarot. Je voulais dize d'arquebuzé, mai n'importe & y disditi qu'un cou passé au Couronnay Souisse & sditu pu de trante de ces soudar, & si sditu si la boule n'ést respondi fu le tambourin du tambourieux, y l'eût sditu tué toute la compagnie. En oyot de tout couté hola, qui va là, demouze là, hola Coupora hour la garde, il y avet de coulevrene à toute la farnestre, pargué y ny fezet pas bon. Et sditu le chancelié, he la stila qui boute les beignets su ces contrats, la falli sditu belle, quet y fezi passer son coche par dessus un barricade, n'en cri haro su ly, fallu qui se cachi, Dieu beni Chrestienté reverance, dans

le privé, & que tous le Seigneur du Rouay le vinsien requeri tout breneux, encor ne voustion pas le laissé passé qui ne criissent vive le Rouay, vive Bruxelles.

Janin. Hé pourquoy Bruxelles i n'an di que c'est une Ville des Espagnols.

Piarot. Ho, c'est ban tout un, mais ce n'est pas de mesme, c'est un de ces Consilié qu'il avoien pris.

Janin. Héban enfen, qu'en arrivity.

Piarot. Dame, qu'en arrity, fallu de marqué y le ramen en triomphe jusques dans noutre Dame, & firent chanter le *Tedion*, quer nan di que le premier qu'en avet chanté ne valet rian à caure qu'en avet poli l'Eglise en prenan ce Consilié. Du depi je ne sçai rian de san qu'en a fait a razi, quer quan n'en y veut aller, n'en rencontre sur le cham de ces guiebe de Mandarins qui avan fix jambe, qui vou racourcissant nout viache, tema in le porte Thibau Polu qui n'en est pas revenu dire de nouvelle.

Janin. Nout Cuzé en reveni y glir di jours qui nous conti toute l'histoire. Y nou dizi que la faste des Rouais, bon jour, bon cevre, le Cardena fezi faize un grand gasti au pour faire la Riauté, & y fesi si ban qui

fu le Rouay, & boize & reboize tant que tous les Seigneurs s'endormant, quer nan di qui lavet bouté de la mandor dans leu vin. La dessu mainnui sonni & queme tout le bourgeas dormien, les chargi tous queme de cormor dans son coche & le mieni à saint Germain avan qui fussient reveillez, mai quan les Bourgeas sceurent qu'en avoit derobbé leu Rouai, le guiebe fut ban aux vaches, aux ermes, aux ermes, n'en court aux portes & n'en ne laisse pas entré ni forti un cha si nedit le mo, enfen tout depi stant là l'an y voit que de soudar qui sont tout de fer, l'an ny enten que pata, pata, pan, pouton, pouton pou. Dame y ne fait pas bon se joué à eux. piarot. Mais n'en disoit qui mourion tout de faim à coure qu'en avet bouché le chemin de la riviege & que n'en l'avoit fait retourné d'où al venet.

Janin. Jan femon, mai palfangué lé bourgeas avant fait une voutre sous liav par où y fezou veni le pain de Gounesse & de Corbei & n'an di qu'il en feront encor un outre pour allé à saint Germain, à caure que le Cardena a fait griller le pont de S. Clou.

Viua le bon zespilé, parguie faut avoué

que ce parisian font ban sené.

Piarot. Queu guiebes de bados, y frapan queme des sours, y tuant des poulonois queme d'outre homme. Y zavan devant eux un biau Seigneu qui lome Monfieu de Biaufort, qui chassi tout ce Laveman devant li queme de brebis, & nan di qui zavan encor de leur couté le frere de Monfieu le Prence & ban d'autres Seigneux.

Janin. Tredame c'est une guiebe d'affaire que deux freres se battint ainsi un contre l'outre.

Piarot. Dame voize, & si nan di que le cadet rendra le pu ainé victu, quer y a Guieu & raito de son couté.

Janin. Y fau ban dize qu'ouy puisque mon, seu le Coadjuteur en est aussi.

Piarot. Questi ce Coadjuteur.

Janin. Ardé cestui la qui heriteza de la charge de Monfieu de pazi.

Piarot. Que guiebe est ce Liopo? je m'atend que c'est un Sarratin.

piarot. O tu las di, c'est le Roi du pais bas. Dame il est venu faize la paix avecu le parlement pour allé reboutre le prince de Galle dans son Riaume, tu scai ban que ce guiebe de Miour avan coupé le cou à Monfieu son pere. Ce damne far fer dige

Forfaxe, y dizet qui le voulu reboutre dans son troune : y fesi bâti on grand thiatre devant noutre Dame.

Janin. Voize tu las di, sont Luterian.

Piarot. Y lavan pourtant de Zeglise ou Lan pour reveni à monte y bouti le Roy sur ce thiatre, mais tandis que li bou-toit la Couronne, une lome aïe, un lome attan, je lai su le, bou des levres, Grogne, dis je, Groumelle li abbatit la teste par driere. Janin. A queu pitié le barbaze y les faut boutre tretous à feu & à san.

Piarot. Dame ouï, nan di que des an arat fait la paix, an sera un bian grand pont pour passé dans leu país pour les saccager tretous.

Janin. Parguienne y me targe que je ne voy touça, je ne vouras pas estre mort pour rien avant stam là. Ha que sera bon vivre en sera en repous, nan ne poigera pu de Talon ni de Substance, ce Monfieu le Receveu de nout Village sera bien pe-neux, nan ne lui sera pus obenigna pou avoir du repit, an ne verra pus ces guie-bles de monopoliez, qui venien afficié de grands placas à la pourte de nout Paroi-se, enfen je serons tretous heureux queme de petits Rouas.

Piarot. Mais pendant stan la, queme dit l'autre, je patissons.

Janin. Ne t'enqueste Piarot, nul ban sans pene, dit le provarbe, je buron après queme des trous.

Piarot. A propou de boize, si tu voulais poigé chopine cheu la grand Margo, tu ferais un brave gats, je n'ay bouté d'en-nuy bian de Guieu dans mon corps.

Janin. Par S. Jean je ne sçache pas un petit dené, hourmi siblan que noute mi-nagere m'a baillé pour avar une falourde.

Piarot. Hé va va Janin, le fret est passé, vin l'esté qui vient; ne votipas mieux se ri-chauffé le dedans que le dehour.

Janin. Entre don Piarot je ne te sçaurois dedize, beuvons noute falourde, si faut tremblé, je tremblerons.

DISCOURS DEUXIESME.

JAnin revenant de Paris après huit jours d'absence, fut apperçu de son cousin Talebo qui tendoit des gluaux sur un fres-ne, aussi tost que celuy-cy l'eut envisagé il ne fait qu'un faut du haut de l'arbre en bas, & sans songer à sa besogne, court à perte d'haleine au taudis de son cousin, il

y trouve sa femme perrette, sa sœur Jeanne & ses deux enfans, qui par une piallerie à quatre parties chantoient l'oraison funebre du pauvre Janin, mais dès qu'ils eurent appris des nouvelles de son retour ils passent de l'extrémité de la tristesse à celuy de la joye, ils courent audevant de lui comme des fous, & publient en chemin son arrivée, en sorte que dans un moment tout le village s'assemble sous l'orme, il se fait un murmure de voix, dans lequel on ne peut discerner que ces mots. Janin revian de Pazi: il paroist aussi-tôt tenant par les mains sa femme & sa sœur, ses enfans le tiennent au cul & aux chaufses, & une troupe de merdailles sautant après lui comme des pouffins après leur mere, les marguilliers du lieu le vont recevoir, & le font asseoir sur le banc des plaids: Aussi-tôt qu'il y est assis il s'effu-ye le visage de la basque de sa roupille, il deffale son chapeau & s'en sert comme d'un superbe évantail, tandis que toute l'assemblée demeure le col allongé, les yeux ouverts & la gueule beante pour donner audience à ce venerable Courier; enfin s'étant raffulé, reboutonné & re-trouffé son chapeau, il reprend son ha-

laine avec un soupir qui eût fait moudre un molin, commence sa Relation en ces propres termes:

Non di ban vrai, qui peche ne s'amende à Guieu se requemande, quer queme di l'autre contre le plat & le dedans li arrive ban des accidans; mais quoi nul ban sans pene, nulle jouas sans amertume & nulle épine. Dame jon veu des merveilles, mais passanguié y me coûte bonne, mais quoi jamais paresteu nu belle éculée quer jan tan jaré queuque foua après la gran Messe ces godeloriaux qui disa nan fait ci, nan fait ca, par ci, par la, ti es lasti choir, j'en on ban veu par la farnestre de noutgrenié: ô je parlon nou, mais s'est pas par ouï dize, si vous ne voulez me croize, vazi vard, enfen jon vû Pazi, jon vû les soudats & jon vû la garre. O que de nouvelles. vraman jan ai ouï tant dize que si le bon Dieu ne mahide jan ons jusqu'à demain.

Ou ban pou vous le feze cour & pour vous ennuyé, vous sçaurais tretous que je patti lia anui vi jours pour allé à Pazi; guian jume bon des avantuze en iallant je falliame ban estre pris par des quenailles apié & à cheveu, mais la Guieu grace & nout

grison je lavontailé des chausses. Enfen don quand je voisme le faubrou je penson estre en sûreté, mai ce fut ban pis queme nan di, je tombime de la poale au feu & de sievre en chauma, queme jalien nout ane & mouai, sans panlé à nul mal, un certain quidan me crie de ban loen qui va là, demeurez là, je penson qui se gouberget de nout cour, quemande à tes vales si dis je. si tu ne demeurez je te tirerai sdit en couchan snarme vouezesil di je, faudret qu'eusse un ban lon crouchet, demouze là sdit, je te tizerai, une foua, deu foua, pouf: dame nan fau point manti jeu belle venelle, quan jovi la boulle qui sifflet autour de mes ouzeilles, ho, ho, sli dije, appelle tu çatizé, dame c'est ban poulsé da ce n'est pas mantezie, vla mon chapio qui me demantisse si je ne dis vrai.

Il montre aussi tôt son chapiau qui étoit percé en deux endroits les plus proches, le prennent, le visitent & le montrent à ceux qui sont éloignés; l'un prend son fieu sur ses épaules en lui disant le vois-tu ban. Enfeu quand il eut fait le tour de l'assemblée, Janin le remet glorieux sur l'oreille en disant dame il i fezet chau, quatre doua

pu hau le prouve Janin avoit son conte, & vou ne le varié pas asteure vou faire fa harangle, enfen pourtant je fûmes quite pour la travée, nout grison le pelé qui se bouti à braire si hau que tous les soudars s'amassent vitou nou pou nou faire riche. Le Courpouza arrivit qui nous fit panre nout ané & mouai, disan que javon vlu forcé le cour de Garde, & nou fit mené à l'Outaide de Ville, mais en chemin je fume ban ébaubi de voar la ville nan dizet que nani mouret de fen, qu'en si tuet dru que me mouche, que le san coulet par le russiau & que l'harbe croissoit dans les rues, sa mon Guieu hai ben le manteu en a fait ban à croize aux jans du lieu, les chemains étian aussi groüillant de monde, que me les poux su le tignon de nostre fieux Piarot, il i a encore des bouchon tout verds an houtailleries, oui van de la ché crue & cuitte étalée que me si nan la donnoit pour l'honneur de Guieu, enfen la boucherie & les roteries sont ouvartes à tous venans: na nan i di Vaspre & la grand Messe & la Prédication queme nan fezet li à un an.

Voueze interrompit tibaut baille libello la queue li pu, nani voua de la ché crue

& routie en carefme, si vous le laissez dia
zei vous bara des canards à moquié.

Malanguié repartit Janin, je savañ ce
que je dison, je ne sommenï fou, ni fou,
ni étouidi, je n'avon bû chopine d'ennui
aveu le Clar de nout Proculeux; & si jon
mangé un morciau de pourciau, telle en-
seigne qu'il étoit ladre, mai nimporte tout
fait ventre, oüi je voule di & vou le douze
quan i mange de la ché, de la volaille &
des reux queme en charnage.

Y son devenus Huguenots, ajoute Si-
monnet le Magister, quer hour de l'Eglire
ni a poen de salut.

O voueze continue Janin, il allon pour-
tant à la Messe, mais nan di qu'il avan
obtenu une bube de nout S. pere le pape
pour reboutre le carefme à la S. Jean, à
caure que les Mazarin avan mangé tout
leur provition de carefme, mais revenons
à nos moutons. Queme je fûme dans la
Grève, je m'attendais qu'an alloit pandre
queuque patiant à var le peuple qui estoit
viron les degréz de l'outai de ville mai
quan je fume de dans pour moua s'entan-
quer pou nout ane i demeuzi en bas à
caure qui ne pouvet pas monté les degré,
je fu ravi extase de vouar tant de biaux

Monsieux,

Monsieux, qui étion dans la sale, i lavien
belle panache & de courdon à leu chapio
qui valien pusque tout nout village, il avi-
en de gens environ eux qui avent des man-
drilles d'écarlate rouge & varte, toutes
couvartes d'or avec des croas queme su les
querdécus. Enfen an me meni devant un
Lecheven, qui me demandi qui j'étais, j'é-
tais si perturbé que je ne li fu répondre, i
fu pourtant si affable qui me ranvoisain &
saul, je fu don reprendre mon grison qui
étoit tout mélancolique de m'avoir perdu
de vûé, je primes ensemble le chemin du
logis de nout Proculeux, à qui jon la grace
à Guien nourri un enfen qui est asteur aussi
grand que peze & meze, mais je le ren-
contri au coin de sa ruë si déguisé; que je
passi devan sa barbe sans le reconnoistre,
son clar portet en lieu de son sa une grande
gaulle farcie d'or & li i lavet en lieu de sa ro-
be de palais & de sotane une belle baniere
toute riolée & piolée su s'népaule.

Agal interrompit. Tallebot, il allien à la
procession.

Nanin, nanin, continué Janin, c'est une
baniere, & si ce nan est pas comme une d'une
autre facon, ha c'étet un chiffon ou drapiou
reprit le greffié, & ban noutre Janin, un

darpiou & un chifou nes pas tout un. Enfen pou vou rachevé mon conte , il étoit si glorieux qui ne fezi pas semblan de nou voir, je sūme pourtant cheu li où je trouvi la minagezequi nous fezi grifement d'abort mai quan al vi que nout grifon porter une bonne meīne de froment. Dame fla la fit rize janne queme farine , i fallu pourtant boutre la pore bête en penson, quer neut Proculeux fezet servi inestable d'étude, i nan faut poen menti, je fezien pore chere, mais j'étais si ravi de voir la garre que je m'en sentis pas, dame jon mangé du lar militaize, j'en ferions de leçons asteure, je savons queme i faut tizé un mousquet sans se brûlé les douas, quer à vout avis si an vous avet plaqué un arme su l'épaule, qu'en vous dis tize, quement tezi pranzai vou jo mattan ban que vous, prendiez la meche avec le douas d'une men & le mousquet de l'autre, & que vous i bouteriez le feu vous même, j'en ont esté attrapé, chat échaudé criant liau freds, & si encor queme la poussiere de l'auget ne viet pas panre, nan me di soufflé la miche, tellemen que je m'aprochit le muriau pou soufflé dessus, dame ne vout déplaise je tonbime m'arme d'un côté & mouai de l'autre avec le doua &

& le grouin grillez queme la piau d'un gorret, mais n'importe il faut être apprenti avant que d'être maître, qui n'est sage a ses dépens le bon Guieu veuille avoir s'nar me: je sūme pourtant à la garde, dame i me fais soit biau var avec une belle brandilliere de velou var cramoisi, un biau mousquet su m'nespaule reluisant queme du varre & une bel épée à mon côté de fer, dame je me ca: rois queme un pou su un tignon, quand je sūme à la pourte nan me bouti en fraction.

Ques à dize fraction interrompit Guillotte labrenaut, dame reprit Janin, c'est-à-dire, en sentnelle, il est ban vret que je me fezi tizé l'oureile poui allé à caure qu'il pleuvert de la neige, mais quan nan me dit que cela étet du metié, dame je couri queme une nuée: nan me bouté su pti pont, mais dès que j'i fu, ju si grand fan de chier que de peur de quitté m'arme, je lâchi toute reverence, paroles ne puant point dans méchauffe, mais après cela'ce fut ban pis, car il me preni une signande envie de répouzé, que je m'acouti su le bor du pont pour dormi, mais je n'avois pas encor presque clos lieu, que ma miche me bruli si ban le doit, que je lassé choir le mousquet dans le fossé, dame je fail'i ban à me rompre le cou pou lallé ravoinde, & si fals

lut me déchauffé pour le ravar, quer il étoit chu en une marc: là dessus le Coupora arivi pou me relevé de fraction, vla le malcur qui ne me trouvi poen où i m'avoit bouté, i regardi en bas au bri que je felas en patrouillant dans le fossé qui va là: Janin c'est mai qui pêche m'narme, là je le fis rize queme un fou, mai pourtan y falu avoir le mouzillon pour ma peine, & demeuré toute la nuit fou l'zarme, diau sdit se gratant la fassé, j'en fu encore tout équené: mai ces le frui de la guerre, tout çane sont que de rotes jon été à la petite guarre, quan nan fu queri du blé à Gonnelle, je fu des premier à y allé & des derniers à revenu, j'avois une bonne mene de farine qui m'avet cousté six bons frans su le dos de nout grison, mai quan nan vint crié garde l'arriere garde ne vous déplaïse, je plaqui là nout âne & son fardéau, & je me bouti à fuir queme si j'eusse eu le feu au cu, la pauvre beste toute épurée se laïssi choir dans un fossé, & j'eus le creve cœur de li voir coupé les jarets & prendre ma farine par ces guicbles de Marafins.

Quoi not âne est don mort, interrompit parrette. Oûi sdit, Janin, je le vis rendre les derniers soupirs, là dessus il fit une lamentation universelle de toute la famille, enfin essuiant

ses yeux & ban continuë t'il il n'y a poen de remede, y faut tretous mouzi, il a eu l'honneur de trépassé dans la bataille queme le chevau à Girardin, ma revenons à nos convois. O qui fezet biau var, y ii avet pu de ven mille chariots qui marchien en bataye & les soudars à couté pana, pata, pan, pardi nan di que les Bourgeois mouron de fen, mais li avet pou pu de dix ans.

Mai interrompit Martin le Mûnier y navan poen de moulen pou moure leu gren.

Voueze, continuë Janin, nia si petit ni si gran qui nan ait un cheu li, & queu moulin ajoute Martin, vonti à jau ou à van.

Dame, je ne fait, reprit Janin, mai faut qui sien avan, quer y sont dans le grenié, mai je ne sai pu ou jan fu, à vouezeman c'est au convoy de Gonnelle, tellement don pour vous envoyé jon ban vû bresalle pastre, jon été au can de Ville joui. ô que de soudars & que de gendarme, je matan qui sont pu de cent mille sans les chevau & ses juman, c'est un second Pazi, j'y on vû de beau Seigneurs Monsieur le Prince le Cadet & Monsieur de Biaufor qui a les cheveux blons queme un bassin à quire des tripes & ban doutre y lia des trompettes qui jonan la feüilanienne, dame nout vache ni fezi jamais œuvre,

il avan fait des ruës de toniaux, de bastil-
lons & des lignes d'excommunication, y a-
van des maisons de toualle qui sont faite
queme nout pavillon, & si pourtan y li faisan
du feu san le brûlé ma tou ça n'est rian au
prix de ce biau pon qui l'avan bâti su des
bâtiaux. Voueze interrumpit al x un pon su
des bâtiaux la bourde à belle le manteux n'est
pas loin. Vouï passangué reprit Janin, & si il
est ni pus pi moen que le pon de Neuille,
hourmi qu'il est pavé de bouas, & si j'y on
vû passé des hommes de cheval & de cha-
rette, san qui feze mene de tramblé tant
seulmen, & si encor y à fu le milieu deux
canons de cuivre pu gros tras fois que moi,
si vou ne vlé creze charbanez-le jon, vû en-
core la montreau quavalie dan la place Ri-
ale, & j'en rencontri su m'ame pu de vingt
mil, qui avien tretous de bonnets & de pro-
poen de fai, jon ére dan le Palais là que de
peuple & finan y voit pu ni proculoux ni
Evocat, nan y voit pu que de soudar, vou
souvani pas ban quand nout bai bié monta
dans la sale du palais avec de botte & de ze-
preux queme nan crii haro su li, dian y fu
ban étoillé, mai asteur s'nest pu le tam tou le
monde y entre san se déchaussé, & nan di
qu'un quevalié monti les degré du palais &

entri jusqu'en la chambre du preridan à
chevo san se rompre le co, mai jan avon veu
d'outre, j'on veu le courié de l'Archeduc
liopo, mai par ma'ame il est fait tout ainsi
qu'un outre homme, enfen jon veu les depi-
té qui son allé feze la confrairanée à Rouel
& je les avon veu reveni avec des laurié su
la tête de leu cheveu, nan di qu'il avan fait
la pai, mai Guieu le veuille, enfen je n'en
fusse jamais revenu sans ma pore parette à
qui je songois cent fois le jour, tant y à me
vla revenu sain & sauf avec tou mes man-
bres. mais passangué c'est trop jazé san boi-
ze, si vous en vlé davantage, faite tizé cho-
pene cheu Jaquet, sur ce mot le murmure
commença de plus belle, & les plus nota-
bles Manans emmenerent Janin au Cabaret
pour le rafraîchir après tant de travaux.

DISCOURS TROISIE'ME.

Janin.

HOla hai piarot, altan met un tantet
com guiebe tu detale, je m'atten que
t'est posédé du guisble.

Piarot. Ho, ho, Janin, es-ce-tai même, par
Saint Ouën nout bon patron, je te prenes
pour un de ces gulebs de poulonais qui
m'avan donné la venelle tout depi Nantarre
jusqu'icy.

Janin. Guian tu l'enten à jouë de l'épée à deu jambes, an ne si es jamais battu en ta compaignie. Piarot. Ho que tu fés ban d'olebriens, depis que tas eie soudar, an ne feret pu du é aveu toy. Janin. Ban entendu quem: di l'outre. javan vû la garre de Pazi je savon asteur boute le cropignol su la pouffire sans noub ûlé les doas, qui li venien ces Polacre, je leu tayeron des chausse. Piarot. Ho que je voutes ban ti avar vû aveu ta paye au cu, guian tu ne fizes que d'liau tout cleze, par m'ame y zavan de cougné qui font poentuë par un coué, qui te ferien ni pu ni moia qu'une bûche, enfen la Guieu grace & Madame Hulstabe.

Janin. Je l'avon échapé belle, sa route, sa route un tautet, me semble que jatan leu chevaux qui haniffont.

Piarot. Voize tu las di, sonne quem: il écoute adé ces l'âneisse à Bêtran, l'antan tu pas braize. Janin. Par ma feume si je ne su encor tout harrasé, je dois une belle chandelle à Guieu, si je n'eusse, ban détalé, y larian fait griande de mes pores fesse, quer nandi qui mangéon les Chrétiens quem: des Tobinanbours.

Piarot. Dame c'est ban employé d'ou venes tu aussi de courir le guildou si loen de

ton vilage. Janin. Ha! d'ou je venas, Dame je venas, sçais-tu pas ban d'ou.

Piarot. Hé d'ou encor.

Janin. Ha devine d'ou je venois.

Piarot. Hé d'ou venois tu, de Nanterre.

Janin. Hoque nini est pas, c'est ban pu loen.

Piarot. Hé d'ou guiebe venes-tu don de Ruel. Janin. Ho c'est ban par delà.

Piarot. Par delà, tu venois don d'Argentüil. Janin. Ho voueze, c'est ban encor pu loen. Piarot. Hé d'ou sanguebe venois-tu, jarnicoton tu me feras bigotté.

Janin. Hé ban au le quitte don nesti pas vrai.

Piarot. Hé ouï morguienne je le quitte, si tu ne le dis vîement, je te poméray la gueule. Janin. Tont biau Robar, tu casseras ta pipe: aga tu te boute en écume.

Piarot. Hé didon, ou que le guiebe t'emporte. Janin. Ho ban d'ou je venes, hoque de Monsieur, hoque de belles Damoiselles, quian qui s'y frote, nout Gentil homme croité aveu ses botes de cuir boüilli & sa belle guenon de fame à tou son devantié de damas, guian y ne feron pas digne de leu faire la reverence, enfen don pis qui le faut dize, jon vû nout bon Rouai à Guieu doen bonne vie & longue, jon vû Madamoiselle d'O. lian, par m'ame al éit aussi grand que

Peze & Meze, jon vu la Reine, jon vu Monsieur le prince, y semble à oïi dize que c'est un guiebe, hela y n'a pas la face pu grosse que mon poen, quia si ni aver que moi & li je ne craindres pas, enfen jon vu Monsieur le Duc d'Orlians oré ciest un bon Seigneu, y ne se mêle poen de tout ça.

Piarot. Tu van don de Saint Germain.

Janin. Dame voueze jan venons tel que tu me vois, le Roia craché su mon chapio, ho reguete puto. Vla encor son crachon, je ne voueres pas l'avoir pour un francs.

Piarot. Malpeste, t'es don ban aise, hé tas don vu ce Cardena.

Janin. Si je l'on vu, dame voize, je l'on vu & revu.

Piarot. Hé ban don, quem en est fait ce Cardena. Janin. Guian queme il est fait, il est fait queme tout un outre, il a un né ou virage queme nou, enfen y ressemble à nout Clar queme deu goute diau, hormi qu'il a la barbe retrouffée, malpeste queu godeluriau, y ne semble pas qu'il y touche, il est toujours à la queue du Rouai, par m' name y ne l'abandonne non pu que son ombre, guian une fois pourtant je le rencontridans la cour du Rouai tout viron viru, avec deux teigaux & un pelé viron li, par ma femme je

seume je su ban tanté de le querelle, je dises en par moi, passangué Janin la veu tu pubelle, vla ce Monsieur qui est caure que je partiffion que mede pores chiens, morguie parle à li tandis que tu le quiens. Dame je ranguenima couleze, je le lâchi passé sans li mot dize, & si encor jamduzi qu'un de ses laquais me donni une bonne taloche à caure que je ne l'avois pas salué.

Piarot. Ha morguie tu n'as poen de cœur ou ventre, jarniguie y fale le chargé su ton cou & tan veni à tout jusqu'à pazi, aan taret ban poigé ta voituze.

Janin. Ho ban morguie j'avois trop peur de ma pio, mais passanguie si je le rencontre encor là y nan sera pas quitte à si bon marché. Piarot. Mais enfen que dit ce Cardena. Janin. Dame il a juré qui mouret en la pcine, ou bien qu'il aura t raison du Parlement à cause qui la vien pendu son effagie à la pourte du logis du Roi; & qu'il avan confisqué lé meubles. Piarot. Ha vouezemen je me souvan ban que jé lu dans s'nistioize quan j'étes à Pazi, parguene il y avet de belle pourtraituze, il y avet de biaux lis tout d'or massi, mai entre oute en vendi une belle chapée de damas violet parguie je la bouti à six bons francs, & sans l'amitié que

je portes à feu nout pore ànc, jé l'eusse par-
gienne vendu six écus pour l'acheté pour
nout Curé, guian quemey se fût carré à tout
en disant sa leçon mai la pore beste rendi l'a-
me deu jours après, hélas! quand j'y pense
j'ai toûjour la larme à lieu. Janin. par m'na-
me y valet un bon rouffon de bonté su nout
ânesse pour avoir de sn'engeance mai où
guiebe son je venu du Cardena à cediscours.

Piarot. Hé ban don ce Cardena na ti poen
peur de sa piau. Janin. parguienne je m'at-
ten qui fet bonne mene & mauvais jeu, il
à déjà voulu faire gile deu ou trois fois, mai
palsanguie ce Monsieu le prince a juré qui
partiroit aveu li. Piarot. Mai nan dizet que
les Depitez avien fait la paix.

Janin. Saimon à l'est faite, & si ai ne l'est
pas, quer monseu de Biaufort & Monseu le
prince le jeune avon juré qui ne boutton
poen les ames à terre, tant que le Cardena
sera Cardena, & nan di que Monseu de
Biaufort lavet déjà appellé en düel, si y letet
Gentilhomme. Janin. Ainsi va le monde,
parguienne y me pran envie d'allé en Italie
faire le Cardena, quer nan est jamais Pro-
phete en son Village. Piarot. Jarnigué je
me moque de li aveu tou son trésor, s'il est
riche qui desne deux fois, quer quem di

l'outre, mieux vaut bonne renommée que
centure dorée, je sommes pores, grace à
Gaieu, mai jon l'honneu.

Jarni si tu savas les biaux rebu & le lubel
quen gueule dans Pazi à la louange, tan se-
ras tout ébaubi, aga tien nan crie sa genea-
logis s'accomnication, son courboion &
s'napoulogis, &c.

Parguie j'en aporti une demi douzaine à
nout minagere, je le fine luisse à nout cre-
ffie sou lorme parguienne y nou fit tretous
rize, mai voizeman tu ne sai pas, tu te sou-
van ben quand je te rencontri une fois tou
viron viru de la grand Margo, j'en contime
de pu mare, palsangnié y me semble qui ni
avet cor de cretian aveu nou, dame pour-
tant ce guiebe de parisian avan moulé nout
propou, y gueulan parmi la ruë, vla se dia-
logue où la conference de Janin & de Pia-
rot fu les affaires du tems, je ne sai pas qui
guiebe nou sacouret, mai c'est nout prop-
pou tou craché.

Janin. Mai vogé ces badaux queme y se
gobarions des gens de vilege, y semble à
var qui n'aparquin qu'à eux de faire le bio
farmoneux, jarnigué si je me veu la bontre
su mon ben dize, je défareres le pu hupé
d'eux tretou, dame reuqu'on nous voit,

jon lu outra fois la fable d'isope, l'espigle & jan de pazi, jareni je le lavas tou fu le bou du doit, mai y nia que pour eux à faire les discouteux, & si pourtant y ne savan pas queme nan fait le pain.

Piarot. Guiai le savan ban astueur, quer i ni à si petit ni si grand qui n'ait son molen, son four, ces proculeux qui fescien tant les braves, sont trop heureuses de bouter la main à la pâte. Janin. Héban demande leu sen qu'il avon à rize de ce pore coupaux, jarniguié je me boufle de rize sou mon chapiau, quan je le voi veni poigé le mois de son sieux qui bouton cheu nou en nourrice, y le faisan fautillé su le giron en disan où esti papa; le vla dit le nourrisson en le montran du bou du doit, & stanpandan j'atrapon leu carolu. Piarot. Hé passanguié c'est bien rairon qui le poigien, pis qu'avan travayé pour eux, mais laison là la ruë Quinquampoïs & revenon à saint Germain, quelque nan di de ce Liopo. Janin. Voire Liopo fneft pas son nom, il se lome Liopole.

Piarot. Hé bien Liopolede quan ditan.

Janin. Dame nan di qui vien à gran randon pou fiancé Mademoirelle, quer y lan est pi que fou, & si pourtant y ne la jamais veu, mai nan di qual nen veu non spu que du

guebe, & qual se boutra puto Feulanienne que de lépouré, nan di qual est promise à Monseu de Biaufort. viarot. Ha tetigué nan di qu'il est si vayan ce Monseu de Biaufort, endurefia ti qu'en li coupe lerbe sou le pié, morguié je ne fis qu'un pore garçon, mai quan je faifes les dourieux à ma pore parette, si queuque godeluziaux li fu venu liché le morniau, jarniguié je laures échiné, dame je si petit, mai je si michan.

Janin. Guiau nan di ouffi qu'il a envoyé un pti mo à ce Liopole pour voir ça qui veut dize & qu'il verra dans la place Riale devan Monseu le Parleman à qui l'emporteza, mais par ma feume c'est trop jafé, il y à une heure que j'enrage de fén, à guieu Janin je m'en va.

DISCOURS QUATRIEME.

Janin.

A Laide, Alaide, au meurtre, au voleur, ha je fis mort.

Piarot. Hé ques don Janin à qui guiebe en as tu. Janin. Ha morguié Piarot je fis mor, ha je n'en pis pu.

Piarot. Hé que guiebe as-tu don, nan te modi. Janin teteguié y le poigeron lé coupaux, jarniguié y li revanrons dans noué

village. Piarot. Hé ban don qué tavanti
 fai ce caupaux,

Janin. Ha jarni ma vi je fauneron le touc-
 fu su eu , hé morgué je sis tout échiné.

Piarot. Hé di don si tu veux à qui en as-tu ,
 d'où vens-tu ques qui ta batu mal a propou.

Janin. Haie-je sis tou hour d'anquene ,
 lessé moi reffier un tantet mes respris , & je
 te conterai toute l'histoize.

Piarot. pargué te vla ben fait , jarnigué je
 m'atten que tu tes boigné dans ce Russiau.

Janin. Ha morguienne piarot, jamais je ne
 fu à tel nouce , aga tien je venes sans pensé à
 nul mal porté des reux plen un panié tou
 frés ponu cheu not proculeux pou li de-
 mandé noreux de Pâque , queme j'avon
 toujou appris , j'ay buqué tour bellemen à
 s'nhuy, sa minagere a demandé ques là ou-
 vres lui ai je reponu , c'est Janin de Mon-
 morency à la ouver luis tout de gran . &
 comme je li feses le pié de viau, al ma dé-
 claqué une grande plamuse sur la bouffe, en
 disan comment impudent oze-tu ban veni
 enco sian après m'avoir volée, ho , ho vilen
 marouffe, tu le poigeras, qui a ti la fadi le
 Proculeux , l'entendan glapi queme une
 truie tené sa telle reponu, mon fils vla s'ilà
 qui nous à volé , esti vrai, oüi le vla le pla-
 pià

pià qui di pi que paure de nou après avoir
 mangé not bien la dessus le Proculeux a pris
 un manche à ramoné & m'en a ramoné les
 coutes tan que je sis chu par terre ton crai-
 ni, javes bau crié ha snest pas moi, vous êtes
 un honneste homme ça est faux que je ne
 l'ay pas di, enfen y mavans bouté debou
 à coup de bâton, & mavans jetté dans le
 Ruiffeau queme un pore chien , là dessus
 me sis à gueulé alide au secours. Tous les
 voirin son accouru disant vla grand pitié
 d'assomé le pores gans des chams , après
 avoir vidé leu bouree en chicanan , maï
 mais queme di loutre aux galeux la galle
 s'est tombé de la poale au feu , nout dieble
 de Proculeux ne lieu pas putot di arrestez ce
 coquin de Janin qua nous a volé, là dessus y
 se sont trettoujité sui ma friperie , y mavan
 pensé neye de pissà par la sarnestre, & san le
 pore Robar qui ma tize de leu griffe, j'y ares
 pargaienne laisse mes gregue.

Piarot. Hé taitigué tu feze tant le miau &
 tu tes comme ça laisse gourmé.

Janin. Ho : ho queque fou se revanche-
 zes je me souvan encor du cou que masse-
 nile toujau de nout village sur le croupion,
 javes peu sd'en avoir autant, quer y ne faut
 pas se joué à ces badoux

piarot. Guian son de badoux de fet, pis qui t'avan si bien favonné l'écheigne, maique ma avonti fu que tu les aves nommé courtaux.

Janin. Morgué ça me fait bigoté, je ne faurions diye un pore mot qui ne la sachien tou ausi tost, demande moy qui guieble leur a raporté tout ce que j'avon di l'autre hier quan je te rencont i dans la vegne à Roulin, y fau parguie ne quisien forciez, quer y lavan moulé le tou depi un bout jusqu'à l'outre.

piarot. Janin ne faut pas tout dize, quer asteur les muzailles facoutons.

Janin. Mais voizeman d'où viens-tu toi, par bieu te vla si brave, qu'en te prentet pou un Bourgeas.

piarot. Dame si je n'eusse eu mon biau pourpoen violet, nan ne mu pas la flé entré au *Tedion*, & si ce n'est pas sti quan chante à la Messe à minuit en nout paroisse, y s'acordian queme chiens & chats, l'un pialet d'une façon, l'outre gueulet de l'outre, enfen n'en ni entendet ni heu ni beu, enfen jon vûmon-sieu le parlement.

Janin. Hé queman esti fait ce parlement.

piarot. Guian je ne sai pas bonnemen, mais il y érien avecu de grande robe rouge & violet tou ne pu ne moen que nout Bediau quan iva à la pcc. sion.

Janin. Voiseman nan diset que le Rouet le verret chanté avecu Madame la Reine.

piarot. Jan voize les Lechevins de quartomé les Sidenie lavan esté quém, mai il a répondu qui vlet chanté le sien à saint Germain, & qui lavet d'aussi bon Mutisian que les Chaloines de Nôtre-Dame.

Janin. Hé quan es-ce don qui revanta à pazi?

piarot. Y revanta à la Quasimodo quand ses biaux zabits seront faits, quer nan hemo-roide nan fra biau var cela, quer y vanta dan un biau navize, nan di qui sera habillé tout dor avecu des perles de guiamens, des roubi & des qui seragran queme Noutre-Dame tout doré d'azur, & nan di qu'en abatra tou le pon pou le faire passer, il y aura une belle tromperie de Cornets. Fiphres & de tambours y vanra descendre devant Noutre-Dame pou entendre le service, & pis ira dans l'Outai de Ville avecu Monsieu le Parlement.

Janin. Et le Cardena ventati avecu li.

piarot. Dame nannin y demeuzeza dans le Faubou, & y ne veut pas rentré dans Pazi, qui net raclé & bâclé la paix avecu ce Liopole, quer nan di qu'il a envoyé s'narché pour demandé la paix ou la guerre.

Janin. Ques à dizes n'arché.

piarot. Hé voize nas tu pas entendu parler du Leopole.

Janin. Ha parguienne je t'enten ta des labots choffez, ha c'est don starché dont on murmuze tant.

Piarot. Hé Dame voife, c'est stila qui vint au parlement aporté la missiffie de son Maistre.

Janin. Ha nan fra don la paix ce cout là.

Piarot. Dian ouï, & pi en le mariza avec Mademirelle. & nau la lomera la Reine du Pais-Bas.

Janin. Par la taitigué elle nara ren perdu pour l'attente, mais elle merite ben ça la bonne Dame, morgué si j'étes Roi d'outre, quer a la mine d'être bonne minagere, elle porte de biaux enfans, mais aga rien ques stila.

Le Gazetier. C'est la troisiéme partie de la confarence de Janin & de piarot, sar les affaires du temps.

Janin. Héban piarot an veux tu de puseché.

Le Gazetier. C'est un des grotesques piéces & des plus naïves du temps.

Piarot. baillons li su la gueule tandis que je le tenons, par le hay connais tu pas ban Janin & piarot, le Gazetier. Nenni, mais je counais l'autheur qui a recuilli fidellement tout leurs discours.

Janin. Morgoy ta manti par la gueule, & litout, quer y gui avet ame de cretien avec nou hormi nout chien trouspet, qui en re-

guette moi ban tel que tu me voas, je fis Janin de mon Morenci & stila que tu voas avec ce pourpoen violet, c'est piarot de S. Ouën, le Gazetier.

Parbleu voilà deux hōmes de bonneguette.

Piarot jarnigué Janin gourme le moi comme un chien, ise goubar je de nout.

Janin. Houla commance touay, boute moi par terre, & laiste faize à George.

piarot. Ho morgoi touai qui a été soudar, va tan larceler, si tu n'est pas assez fort je te revangeray.

Janin. Ho parguene je nouzeras, je fis encor tout perdu de me mambre, je n'ai pas le courage de farmer le poin.

piarot. pargué commance stn veux j'ai trop peur de ma piaux.

Le Gazetier, attendé jé vous tizeray de differance, qui est-ce qui s'apel Janin de vous deux.

piarot. Le vla cesti. Le Gazetier. Hé bien tien Janin voilà pour commencer.

Janin. Ha morgueble je le luminaise égaré mouai piarot revanche mouay.

Piarot. Jarnigué revanche tai stupéu, je ne somme pas ici su nout paille.

Janin. Haye haie, au secour nan malouha morgué Piarot. Tu me laisse comme ça

Piarot. Allon jarnigué ou esti, qui li vienne.

Janin. On voile ma fouy, il est ban loen, ha morguienne je ne ferai biau fait nanui, je si tout herenié.

Piarot. Par S. Ouën il a ban fait de faire gile je li anras fait une far nestre à la teste à tou ce cajou morgué s'est sti la qui ma vendu tant ou un chat en pouche, y lasiet gueulant vla le zartique de la paix, je li ai acheté tras bons douzains, tant que j'etas ravi de l'avar pour le pouté à noute Greffié, morgué je lai fait luise tout du long à un poulifon poultrás dénié, pour var ce qui chantais, la peste cès les affionteux y nan parle ni peu ni prou, ni en qan ni en mal, c'est tout ain si que je les avans jetté dans liau, jareni si je navais bien eueur de machuré mon biau poupin, je li aurois fait rendre m'nargent, leusti déjà dans le ventre.

Janin. Morgué mon bon Lange me diset matin Janin prant t'népée, tu ne fait quimeur ni qui vi jivas déjà bonté mon bauguié en écarpe, quand ma gueugueule de Parette est venu elapi à mes ozelles, are navon jamais un Rodomo aveu sa queu de fer que guebe veuti frize de sa queu de pouale, & ce pour tué de limar de ons piaux, va tan faize le fan-

faron dans Pazi, à celle fin qu'nant'anrouille équant te prenne ou trebuchay, pour alé sarvi le curé à l'Archiduc Liopol, la dessus s'est bouté à braize si pitialement, que je n'ai pas eu le cœur de li araché m'népée d'antre les bras de peur de gaster son frui quer al est grouffe de cinq muas & demi & trois jours, je ne sçai si c'est mâle ou femelle, mais i lta gazouze d'une bonne miche, quer si enfen nan me pris sans var: mais Guieu soit loué, quet si jeuse eu mon narme il i auret arrivé mort d'homme, mais je nan dis pus le cœur mé sau, quer j'ai eu à moi la grace de Guieu, peu de cos que de morsiau, he Piarot doige pente pour me ravicoté.

Piarot. Morgué je nouzezais je n'ai plus que l'argent de mon viau que j'ai vendu tras écus pour paigé la taie, que javon pour dix écu la Guieu grace & à nout guelbé de Receveux: il a grand delai contre nou, à caure que je ne li en vuième pas du bouden de nout cochon, mai c'est pou son nez.

Janin. Hé morgué Piarot tes bas fin, fais tu pas qu'nen ne poigera poen de Taye ce quarquien ci, à caure que ce poronais avan out de son lon.

Piarot. Jarni tu me tante ban, nout femme me mangerez à belle dent.

Janin. Hé qu'importe, hé on entan ban un Afne braire.

Piarot. Alan don, c'est à taize à dize, ora pro nobis.

DISCOURS CINQUIÈME.

Janin.

SALU, ho neur, joas é dilexion, hé ban quele Janin queman te va.

Janin. Tredame Piarot, c'est don tai mefme pargué nan te voua que les bonnes Fastes.

Piarot. Jarniguenne tes ban aife que nan te vian var en proceffion.

Janin. Samon voife que me dit l'outré, gran merci, panfe, quan tes fou de var nout patron tu, nou vian moutré, nan te traite le corps, ho va tan d se aftila que tes venu var qui te baie de quoi difné.

Piarot. Morgué, tes encor trop hereux de nou traité, t'es encor jarnigué tel que tu nou voas je ne some pu Piarot, je some Monfeu le Depité, jon parlé au Rouai tête à tête.

Janin. Mal peste, Monfieu le Depité tes don ban glorieux quoi ta parlé au Rouai.

Piarot. u lanvoife.

Janin à saint Germain.

Piarot. Hé oüi palfangué, é fi je lon vû diné quemé je te voas, mais guian ça ne se di pas

quemé ça dans la ruë, faut avar le coudre fu la table pour dérangé tou fan que jon vu.

Janin. Entre donc vite quer j'enrage doi fteftoize jeume meieu te baillé d'un pot deva-eti avecu une éculée de trippe par la gueule.

Piarot. Quemé morgué des trippes à monfieu le Depité, morgué fçait tu banques de trefflée de folcorans, que jon été farvi en é-cuelle d'or maffi.

Janin. Ho ban va ten cherché te pffique é-te folcorans ou tu vouras mai tu n'ora qu'une farfure de cochon avecu ça.

Piarot. Paffe paffe à la garie quemé à la garie re baille moi don à boize dans es bife que lienrage de feu, a tain Janin.

Janin. Tier e pas de pour de la veufe, or ça conte mouai pont t'navantuze, ta don été Dépité.

Piarot. Voife.

Janin. Sa été a saint Germain.

Piarot. Saimon.

Janin. Ta parlé au Rouay.

Piarot. Guian oüi.

Janin. E'ta bayé e deiné.

Piarot. Ban attendu.

Janin. Mal peste que tu me gouge, nan ne faret tizé une bonne parole de touay.

Piarot. Jan voui je reflamble nout fanfon.

nyay je ne se zais chiffié si je ne six sou, allon à ta santé.

Janin. Grand ban te fasse, hé ban esce tan tou fait jazezas tu à la fin.

Piarot. Ho ça, ça commençons asteur, nou vla tantôt ban. Enfen don jon été depité, jon parle au Roua, jon deiné à ses dépeus, & jon cu de belle parole de li, mai je ne fait par ou quemancé, attan nou y vla fans chouffe pié, te souvan tu bas han du landemain, du landemain de la Faste de Pâques!

Janin. Guiau i mau davo ban souveni, je fu guebeman savonné.

Piarot. Hé ban n'importe c'est une tache dou ile, ça sen va à la leuscive, mais tu fais ban que je revienne ensemble jusque dans nout village; bon jou bun soir, je ne sai san que tu devins jem'en alli sous l'orme ou je trouvi nout village à Messe qui m'attendien pou var le zerticle de la paix. De que je fu venu nan le bailli à luise à coulin qui lui queme un Ange, quer y chanter l'Epitre queme un Ange quan i leun lui tout depis un bou jusqu'à l'oultre, vla tout le monde qui se boutte à murmuzé, voisé dizoit l'un vla ban operé, je some ban planté pour ravardi, nou vla tretou oussi gras que de l'eau queman s'difet l'oultre ne vla pas la taie à cu, morgué je n'an

poigeron poen ce quarquié-ci, ban attendu sti dije, quer j'ai beu l'argent de mon viau, je n'an poigerai poen tu ce les ti chouar sdi-je, Recévetu nos pas d'oultre chifflet ton chien est perdu n'an te rabatera pas une oboule, lui ce placar, tout ton sou, si tu li trouve je veux que nan me pel la barbel, enfin je ferme luize à reluise & à la par fin nan conclui que nau jzet rian & qui disoit tan seulement que le Rouai en fczet s'ninfirmitation pour y prouvar selon Guieu à raison. Là dessus nan tin confey, & nan reconnu qui selet éluire deux depité pour aller faize leu harangle au Rouai pour ly presenté nout misere & la remission de la taie pour la moitié d'un an, ladeffus i tu quekquion de le nomé & de choirir le pu capable, morgué je quemance à me carré de tout mon biau pour poen violet, à reboucher mon capiau & ma moustache, & boutté la main fu le toignon, guian non ne targi gueza meluize: aveu courain guillot, aveu qui jon été marguillé dans nout parouesse, afen de parti, & quan le lendemain dès le poitron jaquet.

Dame tant que la ny fu longue, je ne cloi pas lieu, je ne faisons que ruminé à par mou-ay la belle ampleme que je devas faize au Rouai enfendrés que le jour luifi je si bouter

un biau bast tou clican neu à nout juman, & de la dessus le guebe me tenti de boutte de cour une foua en ma vie, nout greffi m'en preti de vieille boucanée, & dure queme du far guian y fallu ban de machevé pour en chauffé une enfen ali entai, mais quand ce vln à la jambe gauche, où j'ai eu grace à Guieu les loups, je pensî regnié ma vie, quer nan me declagui la cheville du pié & si je ne peufme en veni à bout la dessus n'an me voulu dechoufé lourre wai ce fut ban pi, nan me si crier le haut cry, le courin guillot favisi de la couper sur le coudre du pié, mais en la voulant fandre y me fit une grande balafre su la jame! y falu enfen la laissé, & boutre une guestre à loutre jambe, nout vla dont monté a cheveu su nout juman le courin Guillot se boutti su le bast, je me plaqui driere son cu, mais ce fut ban pis nout fieux Jaquet se boati à braise queme un enragé qui vlet var le Rouai, le courin ne le vlet pas; mais nout Perrte fesi si ban, quel le fesi grimpe su le craupion de nout beste non vla don partis mourés queme de S. George, mais je neume pas fait vingt pas que nout juman qui est un peut quinteuse, sentant Jaquet qui li chatoillet le driere, fit un capriole & nous plaqui tous tras dans une waze, worgué j'é-

tas pis qu'enragé vat mes biau sabi tout frangeux, y fallu nout dépouilé nu queme la main pour seiché nout harde stan pendan je consultiou sur quelle voituse j'irion à S. Germain, Guillot veut prendre snanc mai nout greffi li di que nan se moquesait de li quan le pranret pour le Depité de Vaugirard la dessus je me ressouveni que le Depité du Parleman y i avien été en coche. Je m'avisi donc datlé nout juman à la charette à George j'i bouti une belle couvartuse varte, & je monte me tous deux dedans, & nout fieux Jaquet su la beste, guian i neu fefet biau var allé que me et triomphe nan nout conduisi jusque au chemin de Surêne & je feume à la grace de Guieu quan je feume à mi chemin je m'avisi de demandé au couran Guillot san qui vlet dise au Rouai, morgoi s'diti parle stu veux, guebe emporte, si je dis un petit mot, jarnigué s'diti c'est tai qu'as alumé le premier, y faut que tu chante ton ramage. Dame cela me bouti ban en transe quer je matandais pas de jazé tou feu, enfen pourtant je m'en hardisi & je di en par mouay margué Piarot de quavas tu peur tas ban parlé à ce preridant, & ta peur de parlé au Rouai, ati pas des soveilles va di tout ce que tu as su le cœur tes plus sage que tu ne panse, parguis

je deveni tout à cou resolu queme Bertol, mais pourtant a fen den'êre pas pris san varié m'avisi d'arété nout charette, je devali aveu nout sieux Jaquet & je di, Jaquet prend que tu fais le Roi je m'en va te faise m'ennemblesme y se plaqui don su son cu, é moi je m'en vins li faise le pié de viau, je me deffulé li i tout, & pi li di sans cesimonie, Monsieu le Roi rebeuton nout cappiau, voise sditu Guillot, Monsieu le Rouai vla ban de bu & beuman don sditu, sçai tu pas ban que nan le lome Sixe sdi je pique Sixe i a, je lome Depité de vout bonne Ville de S. Oüen, ce dabaux disant que snest qu'un vilage, mais ils avan manii par la gueule, quer à sa d'ouffi bon mur que pazi, enfen pour revenir à mon conte, nous avan mandé pour vous dise que navés que faise de vfi attendre, quer vos soudars les avan si qan étrillés qu'il n'a pû frise prou vou y savon goulpillé le ban de guieu fai de male bossé & de begues à leur hontes, & fait plus de trente voile, enfen y zon beu nout bon vin, mangé nout blé & nout faie & voulé tout l'argent que ja vians amassé pour la taie qui li veni an asteur un Receveux y tirerai plustest de l'oville d'un cajou quer nan nout pandu fait asteur pour un petit denié, teulement que Monsieu, di,

je Sire si vous plaisai si nou déchargé de la taie, du tayan, & de la substance seulement pour demain, vous fesai ban, car jan on ban beroin outreman je vous lairon nou mai-rons à l'abandon, & iron dans le bois queme le loup garou. Là dessus je li faisi la reverance, j'achevéme dont nout viage & je feu gité à S. Germain, le landemain je me boutti sur ma bonne menne, & je fesai que tu ne saiparon monou va tu sdi Lerché du Rouai, guian je veu parlé au Rouai sti di je, & qui es-tu sditu Tredame, sti di je, je si le Depité de S. Oüen, la dessu i se boutre à rife queme un fou & non conduisit jusques à la chambre du Rouai quian je fu tou ébaubi de levar que i treluisoit tout d'or, je mavanci pourtant pour li faise la reverance, mais ce fu ban le guebe je m'enbarassi le jambe dans l'épée d'un Courtiran qui me fit chouar le quatre far en lar, guillot qui croioit que je fesas tout de bon, se boutti y tout à faise une belle culbute qui pensi effrondré le planché; il les fit tretou étouffé de risé, la fu si pertubé que je ne pu jamais dise que Sixe je lome Depité, la dessu an nou boutti dehour: & an nou prometti que jaurion contentement. En pfsant dans la cour Guillot me lomi tout haut Briarot. Ho, ho, sditu un quidan qui aver une

larviette sur une paule, es tu Piarot de Oüen ;
 quian ouï sti di. je ou é resve be tu ban Janin
 l'editi : hé voise stidi ji c'est mon compelt ; de-
 meure la s'diti le Rouai te ven payé à deiné
 en disan ça ; i nou fesi entré dan une belle
 curie toute tapissée , & s'nanpandan que
 nan drestet la soupe, i nou fesi mille interou-
 gas s'avar si tout san que nan avet moulé de
 nou proupou était vrai, ili di qu'oui, & que
 gui avés pas une sulabe à dise enran se bout-
 ti à table morgué i nou fefet biau vai deme-
 uné la babene que cetet une petite nouce,
 hourmi qui gniavet deri jaune & de boise à
 la santé du Rouai, du Depité, de Piarot &
 de Janin, tant que je ne scait puran que je
 devimme, quer je me trouvi après ça cou-
 ché dans nout charette, entre Argenteville
 & Nantarre; qu'an je fume à une bonne lieuë
 de village, le Margouillé & tous les Manans,
 nou vinre accueili & nou faire de belle ha-
 gle, je rendesme cour de nout Ambassade,
 pis je feume à leglire chanté le Tédion. Hé-
 ban Janin appel tu ça des moigneaux Janin.
 Palsangué je si tout ravi en yeux tasse, doi-
 ranu de merveille, morgué y faut que j'en-
 voignon aussi nou Depité & nan meluifa,
 ou ban je fesai raige avec mes pié tortu,
 mai je si tou ébaubide varque nan mon cou-
 nect

nest par tout que me si jetion crié à son de
 Trompe, gran merci à tou leu Dialogue &
 leu Conferance.

Piarot. He morgué laisse les fese, ça ne
 dechire par nout robe y navan que fese de
 rise y ne gagnon pas trop.

Janin. Guian Salmon tam pour eux ; aver-
 ly selomon eux même coupans & cournas
 queme nout Proculeux de la ruë de Quin-
 quampoix.

Piarot. Guian voise & c'est don nouffi pour
 ça que nan le lome Janin morgue si je pour-
 tas ce nom là, je l'en voras promene.

Janin. Va, va tou le Janin, ne sont pas
 cournards à propou de ça le Clar de nout
 Proculeux me bayi ce Carême un biau vers,
 qui lomet une traye au lait attan je man res-
 louvan ban fu su qui chante.

Tout Janin à su qu'on dit

Ne sont pas dans noute vilage,

A Paxi ils sont en credit,

Tou le Janin a su qu'on dit.

Tou ce nom nes poen, maudi,

Mai grace au noble cocuage,

Tou le Janin à su qu'on dit,

Ne sont pas de nout vilage.

Piarot. Morgué le poeme en est bone mai
 vla la Proufession qui s'an revî à gieu Janin,

fau que je m'en aye.

Janin va cherche Piarot morte paye, ou du chastiau de Vincenne, pour être son compeze.

DISCOURS SIXIÈME.

Piarot.

Demeure là morgué que veux tu dire ven tu forcé la baricade, hola Courpoï pora pallsanguié stu fait le muten, je t'envoigeré à patres.

Janin. Hé qui ne te connestezait cent guibe Piarot t'en fais ban à croize, noutre Dame, que nie tu nou mourgues à caure que t'est foudard guian je lon été aussi ban que tay, & si pourtan je ne fz rien poen ten de ferdeine ne me conneftu poen astu oublié que je suis Janin.

Piarot. Jarnigué Janin ou Jannet j'endi du mit lirot quand je si en fraction je ne counais preffonne il est heuze induze n'en entze poen dans le Chastiau, si en ne le di, va te profmené t'aras des chouches.

Janin ventre dour ast ce queme tu traite les amis, nandi ban vrai quez l'onneux change les y mieux. Quer quand tu venas avec la proncession à nout vilage guian t'estais trop heuzeu de nous acoulé la guitre pour avar

la berquée hé la la Piarot, je sommes ce que je sommes, il ne faut pas être si rude à pore gens.

Piarot. Que tes fot Janin, c'est que je fize à la fraime Jarnicoton, t'étonnes tu de ça c'est pour m'apprenté à estre michan, quer si n'est michant n'est pas bon soudat, y faut juré queme un aneri quan nan veu faire le vayan.

Janin. Ce nian moeus tu ma quasi fai peuze, mai raillerie à par te vla ban planté pour renverdi, n'an te prenroit pour un sataillite ou un soudar de la Passion, te vla par m'نامه ban patronne pour prante de roupié à la pipée san tan pour poen viaulet fonay de Janin, je ne t'aurai pas reconnu.

Piarot. A ta gouge marchant de Pazi ma tou de bon, pu te vas tu pronen si loen, tas que que guieberie dan ta cabouche, dy mo la verité tu sçai ban que je suis t'namis.

Janin. Tu te counais don à la filonomie, pour te ban dize tas quar rairon, c'est que que chore ou rien.

Piarot pardi voife, tu ne l'entén pas mal, me vla ban chafeux n'as tu poen d'outre chose y dize c'est comme noutra arninma si pleu j'aurons de liau sifait biau y ne pleuvra pas.

Janin. Tou biau, ne faut tan rize, c'est ast sez d'en estre ban ire, aman jusqu'au bout,

tu sçavas fan qui est caure que je te vens var tu seres bien esboby.

Piarot. O ban si tu veul le dife dis le c'est dommage que tu n'es biau tu te seres ban prié.

Janin. Guian y fause defulé par avan quer à tout seigneux tous honneux.

Piarot. Hé ques ce don est ce que tu te goubergé de nout court, tredame, que tu fais ban le pié de vian;houla chanré don fanque tas à dize & treslimonie dis je cert mounize.

Janin. Ta raison par ma fa guette, je ne son pas de ses Courtisians qui faisons tan de Complimentoises: & queme n'en cité gens de village Trompette de bonës, nout Magister mi avai ban di fan qui falet dife pou tedi ze su que je te veu dize. Mais c'epi la mor de deffant nout Asne, je n'ai pu de memoize, joublie la moi quie de mon service; ma n'importe, n'out minageze est gezone queme tu sçai.

Piarot. Samon, guiébe emporte qui sçai seulement s'alle est grouffe.

Janin. Alle est accouchée c'est ban pis, mais l'histoize en est pitiable & recreatible que en premie zitan elle planta un gros gar qui à la mine d'être queque jour bian rusé quand i naquit, gestème chez Groulan a boize, a-

veu nout Cuzé, & Gille Gastiau le Margouillé cela fut caure que je poigé encor chopéne pard'issu m'neco, & tout en risant le goudai, je comploisime de le saize Chretien tout chaudement pour éviter les accidens, & Gille Gastiau vlut en estre le pazin, nout fame stan paudan saizit piteuse mine, & maugré fan qu'en li pouvoit dize, & que nan li montre le poupar, se donnoit au guiébe ou'alle n'avoit pas delivrance, n'obstant n'an je porty an l'Eglise où il fut nommé Gilot, mais queme je tien à le teny su la Cuve Roba de la Boulangeres an vian tout effrazé: guculé queme une megeze, & viste Janin, & si tost vout fame accouche, cela nous estout dit si bian & biau, que nous lais, sine char & l'enfant, & tout le cariage dan liau où y pensy noygé: n'an le repéchi pourtant mouzi je couzi queme un fou à l'outretandi, où le trouvi la paure fame qui criaie de petit pasté, & qui & en ouvret la gucule queme un fout, i fallut saize veni le Baiyeux pour var s'en qu'alle avai qui mit ses befficles, & quand il l'eust eu ban guignée, reguiguée, & reguinez a tu en marmusant quel Oremus qui lisoit dans un grimoise, coufage coufage sediti, j'en a romme bonne issue, patience y vara ban, il li chauffi, li frotian, l'i

granfi de certaine drogue, & toute à l'heuze elle placqui un outre enfant gros ne pu ne moens que le premié cela me fesi rife, quer sont des bans de Guieu, mais ne sont pa des pu meilleur je disfi pourtant a nout fame que s'al en avet encor une douzaine qu'al l'en fedit s'nassaise devant que j'euz poigé Bayeux, mais alle étet si foible qu'alle me fedit sine en seulement que c'était là tout; je bay cinq biaux douzains au Bayeux, & cela me vla ruminé en parmouai que je luirais pou pazin, quer cetait une fize, nout minagése me voiant tout merancolie elle me tifi par la basque & me disfi, are l'amin te vla ban reveux pran Piarot de S. Oüen c'est un bon freze, il ne te refusera pas t'as raison stidi je: Et desque j'eus beu deux coups d'une main & outans de l'outre, je preni mé jambe à mon coup pour talé var, mais je pensfi bigotté quer visage de bouas.

Piarot Voifeman, je m'atten que tu ne mi trouvi poen: mai t'as dit que j'étais ici quer noutparette est à pazi à toutnoutfieux Jaquet.

Janin. Pense c'est quelqu'un, mai ne sai bonnemen quemy se nome, je crai qu'il est ton Courin.

Piarot. Ha c'est Guillot je m'affuze.

Janin. C'est li mame tu la dit mon pore pia-

rot, i me disfi que tetais mourte paie au Châtiau du Havre, je donne au guieble qui tçai que sa veux dize, est ce que tu ne poige pu de dette guian si je te paie croas de paille.

Piarot. O t'as dit vrai, je n'est pas fu que ças'nifie, c'est à dize que si j'étais mort n'en ne larat pas de me poigé.

Janin. Ho bon don, je tantan: mais qui ta fait avar t'en office.

Piarot. Guian c'est un honneste Monfieu, c'est le pazin du frere de lait de la Maxzine à nout fieux Jaquet, Janin, te reguienne qu'en vla, & que qu'il est li Captène, & Enfaine du Drapiou.

Piarot. O que nenny, c'est le Bediau de l'Eglire du Châtiau, i porte une belle roube quême le Conseillé: mai ce n'est que par un couté.

Janin. paisanguié tu me la baye belle, je le counais, je n'en fais pas grande estaine, mais s'tout un, de quoi fers tu dans t'office, & pour qu'en caure te boute nan santenellé.

Piarot. Belle demande pour un vieux soudar & c'est pour gardé les Oyriau peuze qui ne s'en voulien.

Janin. Ha, je tantan, hé le Cardena qui est y poen coëffé quême les outres.

Piarot. Voise tu las dis, il est ban plus lo-

en, il est dans Havre de grasse, mais mor-
guié non faut encor rien dire, cair i fait bon
avar dezamins en Pazadi & en Enfer nan ne
sçai pa ou nan doit allé.

Janin. Voise ma foi tes ban de ton village,
y na garde de nous moudre, il est à la Foé-
ze à Chenevieze à tout le guiebe, parguie
je ne fis poen sac à guibe je di tou san que
l'ai su le coaze sai tu pas ban la belle chan-
çon que nan gueule de li a pazi.

Dame s'la est moulé i ma couté un don
douzen mai s'nest la que des roses, i en a
ban d'outré & des luibelles, qui en dirent
pique que lui.

Piarot. Héya proupou tas passé à pazi, qu'en
di an je m'atran que nan en murmuze ban.

Janin. Y me si te ban ce renom la, quer ny a
mot de vesité, en tout san qui di sust'faisé,
la queue ne vian pas de ce vian, li a ban des
chores à un chorier; & quême dit l'autre:
ce n'est pas où le bas le blesse, sans compa-
raison d'à; y nentan pas le mistere, quême
nout greffé: nout greffé tu le counais ban,
c'est un virage qui n'est pas tant sot, la pé-
que qu'il est fen y fait le trantran, c'est tout
dire le jour même que j'eumes nouvelles
qu'il avoit gagné la guezte i mi veni var &
me dis, héban Janin, ne rava je pas pnosti-

qué stavantuse, me croisa tu une outre fou-
as, guian, i me montri tout s'la moulé dans
son Armonina, & dans un outre grimoise.

Piarot. C'est notre damus que tu veux dire.

Janin. Voise, & nostre damus s'nestie t'il
pas Noutre Dame, je voit bian que tu nes
pas latrigueux, ô ban don pour reveni à
nout comte mais je ne fait pu ou j'en fais,
reguette un peu drierre ton dou, m'estavi
que je vouas veni quequ'un aveu une brou-
che à san poen.

Piarot. C'est nout plante bourde qui me
vian relevé de fraction, il a ban fait quer ies
commence à m'enager. Compele Janin, sai
tu ban san que tu sera fait tize pente an pre-
mié Cabazet que tu varas à main gauche en
entran à la pissotte, je ne sai que plaqué m'-
narme dans le Cour de garde, & je tan vian
trouvé tout à l'heuze, pou ban cauré san
avar les pieds chaut quême tu sçai.

Janin. Guian voise, mai qui poigera, cair
pour mai je suis guieu quême un ra d'Elire.

Piarot. Morgué tu m'offense, je larais pu-
to ma Rouple en presse que te laisse poigé
en mon quarqué la dogue tu ne me cou-
nois pas, quand je narais qu'un tournas faut
qui dance dame teu que tu n'ou voas je font
fran quême louzire va, va, ne t'enqueste si

je non de l'argen j'en devon si deffien de nou qui bayent des gages je poigerons tout à la montre, la femenne qui vian n'est pas passée, tout vian à bout qui peu attenre à guieu, sans à guieu fait toujou routir le fagot en m'attandan, y nou fau boutré en débauche fricasse queque hou couté de Moirué & boïse tamquam sponfus.

DISCOURS SEPTIEME.

Piarot.

Parle hay Janin, on guiebe vas tu si vite.

Janin. Ho est-ce tai même.

Piarot. Oüi passanguié c'est may.

Janin. Que guiebe dit-on en nout village le cha bon fera t'il cher.

Piarot. Mathieu le plé te baire les piéds, quer les mains sont trop commune, & bian as-tu vû l'entrée de ses princes.

Janin. Jan oüi, ha qu'il y faisoit biau.

Piarot. Dian dit mai nettemen, san qu'il en avoit de biau.

Janin. Quand li dise il sçaura.

Piarot. Garenie cotton dis le may.

Janin. Vraiment dite li, pourquoi de be ni est-tu venu.

Piarot. Jarnigué tu me fera bigotté!

Janin. La bigotte ton ton dicbe de saou tu

sefas hier trop de tes cribes avec tan abi neu.

Piarot. Hé ban dis le mai & tu me fera plaisir

Janin. Ha bon don, je venas ho que de Monfieux, ho que de belle Damoïrelle, guian qui si frotte nout Seigneur cret avec la boutre recoufue, & sa belle fame à tout son méchan antian déchiré.

Piarot. C'est ainsi que le noutre fait.

Janin. Tan que si avon veu quelque peu Monfieux les princes.

Piarot. Mal peste, tas don ban aïse, tas don vû Monsieu de Conty.

Janin. Guian oüi da je lon vû & salué, & si avons vû quême l'on faisoit des complimens,

Piarot. Quement fait-on des complimens à pazi, afin que quand je seront en nout village nous puïsson faïse des arraïgues, & bian parler quan noutre proculeux viendra par son petit fils.

Janin. A propos, quand j'i songe te souvian tu quément tu fus traité chez lui durant la garre, quan tu li portis un pagné tout fras de deux ponu.

Piarot. Jarnigué quand jan songe encore cela me fait enrager.

Janin. Dis mai don tout san que ta veu là l'entrée des princes, car il mist tairde que je ne le seiche & laisse là ton proculeux à part.

Conférence agréable
 Piarot. Habian, je tas déjà dit que javans vû tant de chassieux, & de ballafies, & de mugies, que jamais j'ons vû, après j'avons vû Monsieu d'Orlian, avec un biau grand zuban blu à sa cotte, quême quand j'ay m'népée s'mains.

Janin. Malpeste, il faiset donc biau à var se cordon bleu.

Piarot. Dian oüi.

Janin. Que disiant il de bon, car quême il venast de voyoger ils savant bien des nouvelles.

Piarot. Quement guiebe pourient il en sçavoir, car com ne dit floutre, nan apran rian qu'en allan & venan.

Janin. Dian, à venas de si loen.

Piarot. Dian oüi, ils venas mais dans la carosse, ils n'en tendiens pas san quan disoit dehors.

Janin. Dian racheve mai ban vitre, cair j'en reige que je ne seiche déje tout celai, pour le redire ce soir à mon peze.

Piarot. Enfin Monsieu les princes vindrent deiner à saint Denain ou havolt un grand bian festan préparé, car il y avoit tant de curniés & de mermitions qui fesient bouïllir les pots, & qui parerent la char pour boutté grille au feu que jamais n'avons fait

nopce semblable en noutre village, astour ils vanrent dans saint Denin entre une heuse & douze, & l'an fut en devain deux de la Ville pour les recevoir, & les mener au Châtiau pour disner, ou l'avoit tant de Gentilhommes qui les recevient à bras ouverts, & puis ils s'en boutirent tous à diner ensemble, (par m'narme sa me donnoit envie,) car j'enrageas de faim & cueme je regardoas, jarni le guiebe, voici venir un parisian, avec des grandes plumes à son Chapiau, qui san vian dise tout haut dans la maison qu'un chacun s'en aille, lan il ne s'en fali guere que je ne li assene un guiebe d'en bon au cu, mais queme jetas dans cette pensée, vey veni un gros guiebe de Lavement qui s'en viant avec une libarde pour me taranger, dian je li di qui fasa bian de ses cribres avec son iibarde & que si j'avas m'épée que je l'empecheras ban de parler ainsi en feu quand il meust anttendu dize tout san que je lui disois, il s'en boutti à me gourmer en guiebe & demi & me fit descendre plus de quatorze degrés sans que jan puss conter un seul, & après il descendi quant & mai, me tourcha la barbe quême si j'avas bian desné, aussi-tost je me bouti à crier à lydeau mourtre, nan me tuë, jarniguié tu le poigeras tu

reventra à nostre village, tu sera my toujours quème
tues, aussi tost vèssi veni un bon parisian qui com-
mença à dire si falloit ainsi traiter les poresgens de
village, & qu'ils estens bien aise de var tout ainsi
que les autres, qu'ils estian Chrestians aussi blan que
lui, & que si il ne me laichoit qu'il en ferolt ses plain-
tes à se maistre, qu'il lui faisoit rairon de sinjure,
& de la paine qu'il m'ava faite, ce diebe de Lavea-
ment me quitra aussi tost, & remonte dans la mai-
ron; & mal je ne faisans que larmier, des coups
que j'avas receu de ce grand diebe, lequel fesa bon-
ne char au pris de mal, mais ce bon parisian me
donnist quatre pièce tapée de dix-huit denieres
pièce, & une frelande pour aller boire pinte.

Janin. Dian, j'oras blan voulu estre avec toy.

Piarot. Oül diebe quand j'al reçû les bossu pour ve-
nir bouar m'argent, & non pas quand je fus froité.

Janin. Par S. Oüin, notre bon patron je ni seras
que faize, acheve don.

Piarot. Après je man allai boire chopene, avec un
homme qui gardoit le benistier, & qui donnoit l'eau
beniste à tous ceux qui entriens dans l'Eglise, lequel
me disoit après je que ly conta san que je te dis que
ce n'estoit pas des Lavemens de l'année de la garre,
mais que c'estoit un Souisse qui bourtoit hors la mai-
ron de Dieu les pores qui cherchoient leur pore vie,
& qu'il estot si mau gracieux qu'il ne pardonnoit à
personne, & qui san falloit garder, après donc que
j'eume beu chopaine je m'en retourna au Châtau,
& où je vis Messieurs les Princes qui sortoient pour
san venir à Pazi, & aussi tost je me bourti en che-
main pour les suivre.

Janin. Ne tirlens ni point des coups de canon de
chopine de buche?

Piarot. Que diebe veut dire tout ça.

Janin. Tal qui enten l'armilitalze, j'advise que
tu sçais pas les resmes de guerre.

Piarot. Moen dastre nigromancien, on ne sçais
rolt deviner ton parlé, car ni à ni mene ni rairon.

Janin. Dis mai donc quème dize?

Piarot. Il faut dize ou lieu de coup de buche, il
faut dize derquebuze, & chopine des quérubine.

Janin. Jetantans, ras des sabots chouffés.

Piarot. Laisse mai donc rachever.

Janin. Racheve donc.

Piarot. Enfen je m'en veni toujours à coûté de la
carosse, & quème j'estien: à un quer de lieu de S.
Denin vèssi arriver monsieu d'Orllan, avec mon-
sieu de Blaufor & monsieu le Coadjuteur qui quand
il vintrent le carousse ou étas messieux les Princes,
m'trent aussi tost pied à tarre pour les recevoir, & les
basserent si bian qu'ils avoient presque tous la lare
me à lleux.

Janin. Taltigué, cela me fas plorer.

Piarot. Dian je ploras aussi ban qu'eux en les vos
yant ainsi après cela. Ils monterent tous dans le ca-
rousse de monsieu d'Orllan, lesquels devoient en-
semble parmi le chemin, & quand ils furent arrivés
à Pazi.

Janin. Que firent-ils?

Piarot. Donne mai patience.

Janin. Dépêche car il est déia tard, & il n'as rati-
enté d'aujourd'hui fol de Chrestian dans m'corps.

Piarot. Je ferons san que tu voutras car je n'ai pas
ni mangé nan plus que toy.

Janin. Nous pourrions nous var deman, & tu mé-
dira le reste de tout ce que ras apris pour l'heure:

Piarot. Jan suls bian alle.

Janin. Si tu veu venir boire avec moi un dolgr de valn, j'ay encore deux piéce rapée, & je polgerai chopaine.

Piarot. Il m'en reste encor deux d'blar, & jan polgerai autant, & si tu veux deman commancé.

Janin. Je le veu bian, aussi bian je n'eux rian false à pareille heure.

Piarot. Ne scay tu poen où il y a une tavarne,

Janin. Oül en vla une.

Piarot. Allons donc vitément, car le cœur me fait mal.

F I N.

Extrait de la Permission Royale.

PAR permission de sa Majesté accordée le 4 Juin 1728. signé SAISON, & scellé : il est permis à JEAN OUDOT, Imprimeur Libraire à Troyes, d'imprimer ou faire imprimer, & de vendre ou faire vendre par tout le Royaume pendant le tems de trois années consécutives, un Livre intitulé, *Conference agreable de deux Paysans, de Saint Oüen & de Monmorency*, avec défenie à tous Imprimeurs Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere, &c.

Registré sur le Registre VII. de la Chambre Royale des Imprimeurs & Libraires de Paris, No 151. Fol. 130 conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui en 28 Février 1723. A Paris le 25 Juin 1728.

COIGNARD, Syndic.

DEFFENCES

DE

L'ANTI-HUGVENOT.

Ensemble les Propheties estranges que fait le sieur du Moulin, sur le mot de Huguenot.

A Messieurs de la Religion pretendue Reformee.

Par le Venerable P. A. D. R. Capucin ^{ere nge} ^{de} ^{aconis}



A PARIS,

Chez ISAAC MESNIER, rue saint Jacques, au chefine verd.

M. DC. XVIII.

Avec Privilège & Approbation.

3
108.
78
(3)